

Vianney Huguenot, l'homme qui veut comprendre

On a pris l'habitude de le voir partout, à la terrasse d'un troquet ou en train d'arpenter le moindre carré du bitume déodatien. Les habitudes sont faites pour être changées : Vianney Huguenot a dit au revoir à son monde ; il part en comprendre un autre.

Il est surprenant. Vous l'embarquez sur la politique, il vous répond troquet ; vous parlez presse, il répond littérature et philosophie ; vous lui parlez de convictions, il préfère les valeurs. Il est surprenant, Vianney Huguenot, mais fidèle à lui-même. Le chargé de com' de la mairie – pardon le Directeur du pôle Communication Promotion Tourisme Commerce Festivités Evénements de la Ville de Saint-Dié-des-Vosges – bouffe la vie à 45 ans comme il tentait de la comprendre, loupiot, autour de la table familiale. Car il s'en passait, autour de la table. C'est ce qu'il explique lorsqu'on lui demande d'où vient sa soif de comprendre. Son job de pion à Gérardmer, son boulot de chargé de communication à la Sita, son expérience de directeur de cabinet ici ou ailleurs ont forcément construit le pro, mais en aucun cas façonné l'homme. «Ma richesse, ma force, la seule chose vraiment importante dans ma vie, ce sont quelques très proches et ma famille.» Onze frères et soeurs du côté de maman, neuf du côté de papa,

sept enfants nés de leur amour, on imagine le nombre de couverts à dresser. «Mais surtout, on a de tout : de la bonne sœur, du curé, de l'enseignant, du chef d'entreprise, de l'agriculteur, du viticulteur... Côté politique, ça va de l'extrême droite au Parti communiste, des francs-maçons aux anti francs-maçons notoires... Et ils ne sont pas plus cons les uns que les autres...

«Pas plus cons les uns que les autres»

Tout ça, cette ouverture, c'est ma vie, j'ai baigné là-dedans.» Comme il n'est pas du genre à ingurgiter sans poser de question, il a tout décortiqué de la vie. De la sienne, faite de rencontres – Karine, Robert, Lætitia, Mélanie sa compagne – et de celle des autres. «J'essaie toujours de faire

preuve d'empathie, d'être attentif, de comprendre pourquoi on en est là. On ne se construit qu'avec les autres. J'ai des convictions fluctuantes mais des valeurs stables...» Il regarde au loin. «Oui, je suis plus un homme de valeurs que de convictions. J'aime la simplicité, les amis, un bon vin, mon chat, mon chien, les tableaux de Pierre Didier.» Et Metz, où il va poser sa valise. A deux pas de la rue du Génie... la bien-nommée. ■

